

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE NEZ DU GENERAL SUIF

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE NEZ DU GENERAL SUIF	5
-------------------------------------	----------

LE NEZ DU GENERAL SUIF

SCÈNE I

LA MÈRE

Écoute Bibi. Tu sais que e soir nous donnons un grand diner. Nous aurons pas mal de personnes et notamment le Général Suif, qui a eu le ne enlevé d'un coup de sabre, au Tonkin. Or, comme tu ne manquerais pas de t'écrier : « Oh ! C'nez ! » En apercevant le Général, Bibi, je te préviens d'une chose : si tu dis un mot, un seul mot, relativement au nez du Général Suif, c'est à moi que tu auras affaire. Sous aucun prétexte, Bibi, tu ne parleras du nez du Général Suif, ou tu auras une telle fessée... que le derrière t'en saignera.

BIBI

Bah ! Tu dis toujours la même chose, et, à la fin du compte, ça ne saigne jamais.

10

LA MÈRE

Ça ne saigne jamais ?... Eh bien, parles-en un petit peu, du nez du général Suif ; tu verras si ça saignera.

BIBI

C'est bon, c'est bon : j'en parlerai pas.

LA MÈRE

C'est que je te connais, beau masque... Tu as malfaisant par excellence et pour le plaisir de l'être... à ce point qu'on n'a jamais vu un enfant plus insupportable : Tiens, l'autre jour, quand les Kusseck sont venus dîner, est-ce que tu n'as pas inventé de te faufiler dans la salle à manger un peu avant qu'on se mette à table, et, comme il y avait des cerises pour le dessert, d'en retirer tous les noyaux avec ton doigt. 15

BIBI

Tu ne me l'avais pas défendu. 20

LA MÈRE

Défendu ! Pouvais-je supposer que tu serais assez dégoûtant pour aller enlever les noyaux de cerise? Et il y a quinze jours, Bibi, quand le chef du bureau de ton père est venu déjeuner chez nous, te rappelles-tu ce que tu as fait ?

BIBI

La fois que j'ai vidé le pain et que j'en ai retiré toute la mie. 25

(Amère.)

LA MÈRE

Oui, et que tu a pelé les pêches. - Je m'en souviendrai de celle-là !... Des pêches superbes !... Que j'avais payé trois sous pièce, s'il vous plait, et artistement disposées, au beau milieu de la table, dans un compotier de cristal !... C'est très bien, nous entrons dans la salle à manger, et au lieu de mes pêches, qu'est ce que je vois ?... Des espèces de globes jaunâtres, qui transpiraient comme des pieds !... Monsieur avait profité de ce que je ne le voyais pas pour s'en venir peler les pêches ! 30

BIBI

Je croyais bien faire. Je pensais que le chef de bureau allait dire : « À la bonne heure ! Il est gentil, ce petit garçon ! Il a pelé les pêches lui-même, afin d'épargner de la peine aux invités. »

35

LA MÈRE

Tu es un petit cochon, voilà tout ce que tu es. Et puis, parle un petit peu, Bibi, parle un petit peu, pour vois, du nez du Général Suif !!!

BIBI

Quand je te dis que j'en parlerai pas.

SCÈNE II

(On est à table. Fin de repas. Nombreux convives. Le général Suif occupe la place d'honneur, près de la maîtresse de maison. Ventre opulent, moustache puissante, rosette d'officier de la Légion d'honneur, mais absence complète de toute espèce de nez. Bibi a été très convenable ; de tout le repas, il n'a, cet enfant, soufflé mot : il s'est borné à fixer, de ses yeux intrigués et inquiets, le nez du Général Suif. - On apporte le café, que l'on verse. Soudain, au milieu du recueillement qui accompagne cette opération.)

BIBI *(d'une voix éclatante)*

Mais, Maman, j'ai pas en parler, du nez du Général Suif !... Puisqu'il n'en a pas.

40